

CIRCULAIRE aux adhérents du COLLECTIF POUR L'HÔPITAL DE MOÛTIERS

Le 20/04/2016

EDITO :

Bonjour à vous qui ne recevez pas nos informations par courriel (si vous avez une adresse mail, communiquez-la nous pour recevoir notre lettre d'informations périodique).

Depuis la réunion publique du 27 janvier 2016 à Notre Dame de Briançon, l'activité a été riche, mais voici d'abord une synthèse de la situation.

Par voie de presse les dirigeants du CHAM, sa directrice Laurence BERNARD, son président de CME le Dr MERTUCK, la Maire d'Albertville Mme BERTHET et le Conseiller départemental du canton de Moûtiers par ailleurs adjoint au maire d'Albertville Vincent ROLAND, se sont félicités d'avoir « transformé l'établissement en à peine 12 mois » ; effectivement ils ont réalisé des travaux commencés sans permis durant l'été 2015, un permis de construire contesté dans sa légalité, des travaux très coûteux (22 millions€ pour 4500 m²) dans le but d'aller vite (nous estimons le surcoût à 5 millions € pour aller plus vite) : il était urgent pour eux de fermer URGENCE et CHIRURGIE de Moûtiers au plus vite ! Pourquoi ? Pourquoi casser la filière SECOURS-URGENCES-CHURURGIE qui fonctionnait si bien à Moûtiers ?

Le résultat est frappant : perte de 35% des activités d'hiver, un déficit qui pourrait atteindre 6 millions €, et un plan drastique d'économies organisé par la direction, se traduisant par la fermeture de lits et de services : le personnel de chirurgie s'est mis en grève la semaine dernière !

La Maison d'Accueil Médical mise en place à Moûtiers en substitution des urgences permet à de nombreux patients d'être pris en charge, mais les urgences vitales ne peuvent plus être accueillies, ce qui est dangereux, et pour les transports cela devient très compliqué, coûteux et polluant. Il y a déjà des inquiétudes quant au maintien de ce service qui coute cher au CHAM !

Devant l'absence de réponse de la direction de l'ARS à nos courriers et demandes de rendez-vous, nous nous sommes invités au siège de l'ARS à Lyon le 7 mars, et avons obtenu une entrevue d'une heure avec Mme WALLON, directrice pour la grande région Rhône-Alpes-Auvergne : il en ressort que l'administration reste droit dans ses bottes et ne nous accepterait comme représentants des usagers que si nous « changions de posture », c'est-à-dire que nous acceptions la fermeture des urgences de Moûtiers ! Elle nous reproche de diffuser de fausses informations et avoue que le sort des locaux de Moûtiers devenus vacants n'est pas encore défini.

Notre mobilisation ne faiblit pas : la **nouvelle pétition** lancée par le Collectif a recueilli déjà plus de 2000 signatures (internet et papier) ! A signer et faire signer par internet ou papier, sur le marché, dans les pharmacies et vous pouvez vous-même faire signer (voir document joint).

Les choses s'accélérent au plan national avec la Loi Touraine qui propulse les GHT (groupements hospitaliers de territoire) et veut accélérer les fermetures de services de proximité.

C'est dans ce contexte que nous recevrons du 20 au 22 mai prochains à Moûtiers et Notre Dame de Briançon, la 25ème Rencontre Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité. A cette occasion, le **vendredi 20 mai à 20h30 au cinéma LE REX de Moûtiers**, il y aura en avant-première la projection du **film LA SOCIALE de Gilles PERRET**, suivi d'un débat avec Michel ETIEVENT qui est impliqué dans le film : réservation des places à faire en avance si vous voulez bénéficier du **tarif spécial de 5€** (voir modalités plus loin).

Par ailleurs, nous sommes à la **recherche d'hébergements** pour accueillir les délégués de toute la France : merci de **vous inscrire à l'aide du formulaire joint**.

INFORMATIONS résumées depuis janvier 2016 :

Article paru dans le Dauphiné Libéré suite à la réunion publique du 27 janvier 2016 :

NOTRE-DAME-DE-BRIANÇON

Le Collectif pour l'hôpital de Moûtiers ne désarme pas

Le collectif pour l'hôpital de Moûtiers a rassemblé, mercredi, une centaine de membres, d'élus ou de simples citoyens, à Notre-Dame-de-Briançon. Malgré la fermeture des Urgences de l'hôpital de Moûtiers, ce collectif veut encore lutter contre ce qu'il qualifie de « désorganisation sanitaire ».

Son président, Bernard Casell, par ailleurs élu moutésarain (diverse gauche), a établi un parallèle entre les méthodes des fonds de pension avec l'usine Carbone Savoie et celles de l'État avec l'hôpital.

Puis il a dressé un bref récapitulatif des actions du collectif. Comme le recours en justice concernant le permis de construire de l'hôpital d'Albertville. « Une mesure alléant dans le sens des actions syndicales internes au Centre hospitalier Albertville-Moûtiers (Cham), elles aussi tournées vers l'envahissement des instances », a-t-il résumé. Il s'agit d'empêcher les instances administratives de fonctionner normalement, par l'arrêt,

ment. Sans parler des inquiétudes de certains professionnels du tourisme, qui n'aimeraient pas qu'une réputation de zone inhospitalière vienne entacher la neige ou les promesses de développement estival.

La crainte d'une réputation de zone inhospitalière pour les touristes

Alors le collectif s'interroge : quelles actions pour l'avenir ? Et pourquoi si peu de suivi de la part des élus ? Paul Cestron, vice-président de la coordination nationale des comités de défense des hôpitaux et maternités de proximité, prend alors la parole. Et n'hésite pas à arranger l'auditoire : « arrêter d'avoir peur d'agir, ne pas se laisser imposer le silence par l'état d'urgence, se mobiliser ! », lance-t-il, rejoignant ainsi les propos d'Hervé Gaymard en 2012 : « La santé n'est pas une affaire de gauche, n'est pas une affaire de droite, c'est une affaire de citoyens responsables »...

Marie CHAMAS



Un collectif pour l'hôpital toujours aussi combatif lors de la réunion à Notre-Dame-de-Briançon.

l'interruption et donc l'ajournement des réunions. Par ailleurs, le Collectif cherche à collecter toutes les informations sur le fonctionnement de la nouvelle organisation des soins. Durant tout l'hiver, un tract, en français et en anglais, est distribué dans les cabinets

médicaux et tous lieux de passage des blessés et malades. Dès aujourd'hui cependant, les professionnels de tous bords constatent un premier manquement : l'organisation des évacuations sanitaires. Les pompiers ont vu leurs temps d'intervention aug-

menter de façon significative sans aucune contrepartie logistique et financière. Les médecins de station ont constaté des temps d'attente de véhicules assez douloureux pour leurs patients, et chers pour le contribuable lorsque les tarifs nuit et week-end interven-

Parmi les actions engagées, nous avons sensibilisé les milliers de touristes, en tenant une banderole au-dessus de la RN90, au niveau de Feissons sur Isère, et avons distribué le tract (ci-dessous) qui met en garde sur le parcours de soins et appelle à témoignages : merci aux nombreux bénévoles qui ont fait cela 4 samedis de suite !

Madame, Monsieur,

Nous faisons appel à vous

Suite à cette fermeture, la situation vous est présentée comme cela : (document visible chez les médecins, ...)

Parcours de soins vu par le CHAM



En cas de problème de santé nécessitant des soins hospitaliers, et avec LA SUPPRESSION des SERVICES d'URGENCES et de CHIRURGIE à l'HÔPITAL de Moûtiers et leur transfert à ALBERTVILLE, vous allez suivre un nouveau parcours de soins

Le COLLECTIF POUR L'HÔPITAL DE MOÛTIERS
(tout comme les 7000 personnes et 27 Communes qui ont participé à une « Enquête Publique » en Mars 2015)

est CONVAINCU de la nécessité de SOINS DE PROXIMITÉ. GARANTS d'une sécurité sanitaire optimum des populations locales et touristiques. Il TRAVAILLE au RÉTABLISSEMENT de cet hôpital « du front » (au plus près des domaines skiables, des industries locales et des populations), avec ses capacités antérieures d'URGENCES ET DE CHIRURGIE OSSEUSE.

Le collectif lance un appel à **TÉMOIGNER DE LA RÉALITÉ À LAQUELLE vont ÊTRE CONFRONTÉS LES PATIENTS** (en premier lieu), **MAIS AUSSI L'ENSEMBLE DES INTERVENANTS de la chaîne de secours** : pisteurs secouristes, médecins des cabinets de montagne et généralistes, ambulanciers et transports hélicoptérés, pompiers, Maires...

Dans toute la mesure du possible, ces renseignements porteront sur le **déclenchement des secours** (pistes ou « 15/112 »), sur le **diagnostic** en cabinet, sur l'**orientation vers le service adapté et les soins** prodigués. En plus du relevé des faits, le témoignage sensible du VÉCU à chacune de ces étapes nous semble devoir être un élément « qui compte » (que ce soit en négatif ou en positif) pour éclairer ce dispositif...

Nous INSISTONS sur le fait que l'objectif affiché par le chef de l'État, repris par Madame la Ministre de la Santé, est de tendre vers des SERVICES D'URGENCES à MOINS de 30 minutes des populations

NOUS CONTACTER ?

Votre avis ou votre témoignage nous intéressent (anonymat préservé si vous le souhaitez) :

Sur papier libre : <http://hopital-moutiers.com>
Collectif pour l'Hôpital de Moûtiers
Mairie de Moûtiers
BP23
73601 MOÛTIERS

collectif.hopital.moutiers@gmail.com
<https://www.facebook.com/CollectifHopitalMoutiers>

SAUVONS NOTRE HÔPITAL
www.hopital-moutiers.com





English version on the other side

Imprimé par nos soins – Ne pas jeter sur la voie publique

Page 2 sur 11

FEISSONS-SUR-ISÈRE

Le collectif de défense de l'hôpital de Moûtiers actif pendant les chassés-croisés

→ Pour le troisième samedi consécutif, le collectif de défense de l'hôpital de Moûtiers a manifesté pacifiquement en posant des banderoles sur le pont enjambant la RN 90 à Feissons-sur-Isère, afin d'informer et d'alerter la population touristique de la fermeture des urgences et de la chirurgie, engendrant des temps d'évacua-



MOÛTIERS

Les touristes sensibilisés, chaque samedi, à la disparition de services à l'hôpital

Une quinzaine d'adhérents du Collectif pour l'hôpital se sont relayés, samedi, sur le parvis de la gare SNCF et la gare routière, tout au long de la journée pour distribuer des flyers bilingues faisant appel à témoignages.

Ils ont pu constater un très bon accueil des touristes, ont beaucoup échangé avec des usagers parfois avec des professionnels de santé surpris de cette décision d'avoir fermé le service des urgences (remplacé par un centre médical de premiers secours) et de la chirurgie à l'hôpital de Moûtiers et de

leur transfert à l'hôpital d'Albertville.

Une banderole "Urgences et chirurgie fermées votre vie en danger" a été suspendue sur le pont de Feissons-sur-Isère qui surplombe la RN90 pour informer les milliers de touristes empruntant cette route en direction des stations.

Les adhérents sont plus que jamais déterminés et renouvelleront ces actions tous les samedis à venir.

Claude TATOUT

Pour en savoir plus : <http://hopital-moutiers.com>



Une partie des adhérents étaient en action devant la gare, samedi.

"Ne pas avoir peur, être déterminé, et nombreux"

(Prononcé par Paul Cesbron, de la Coordination Nationale, lors de la réunion publique du 27 janvier 2016 à Notre-Dame de Briançon)

Voici la lettre ouverte distribuée en vue des « portes ouvertes » du 19 mars 2016:



Hôpital de Moûtiers

**La mobilisation continue:
rendez-vous le
samedi 19 mars à
9h30 à l'hôpital de
Moûtiers
pour se rendre aux
« portes ouvertes » du
CHAM à Albertville**

ENGAGEMENTS de l'ARS	SITUATION REELLE
Maintien des URGENCES à Moûtiers en adossant une maison de santé pluridisciplinaire	Fermeture des URGENCES VITALES remplacées par un « Centre d'Accueil Médical »
Réponse suite au rendez-vous du 12 mai 2015 au Ministère de la Santé	Aucun retour, mais une mise en application de la restructuration et du démantèlement du site de Moûtiers
Développement des consultations externes	Le matériel est progressivement déménagé à Albertville (endoscopies digestives et urologiques....)
Maintien d'un service de radiologie et du scanner	Depuis au moins un an il n'y a plus de radiologue à Moûtiers / devenir du scanner très incertain
Maintien du service de médecine	Fermeture prévue à moyen terme
EHPAD et unité de long séjour	Pas de projet à ce jour
Prise en compte de la problématique transports	Doublement du temps de parcours pour les pompiers

Pour la première fois depuis la création des stations de sports de montagne, cette saison se passe sans services d'urgences et chirurgie à Moûtiers. Ce pôle de compétence en chirurgie osseuse internationalement réputé, est destiné à devenir un centre gériatrique ! Cet hiver les transports des blessés ont été beaucoup plus longs et coûteux, accueillis vers des hôpitaux beaucoup plus éloignés et bondés.

Un autre scénario est possible, il a été plébiscité par les populations du territoire de santé lors de l'enquête publique réalisée en mars 2015 dans 27 communes ! Il est encore possible de mettre en œuvre ce projet qui développerait l'organisation SECOURS-URGENCE-CHIRURGIE à Moûtiers au service des 25 000 à 250 000 vies selon les saisons, dans les vallées de montagne alentours.

SAUVONS NOTRE HÔPITAL
www.hopital-moutiers.com

Collectif pour l'Hôpital de Moûtiers - Tél: 07 86 25 91 11

collectif.hopital.moutiers@gmail.com

Signez la pétition en ligne sur

<http://hopital-moutiers.com>

Adhésion ou DON au **Collectif Pour l'Hôpital de Moûtiers**

NOM..... Prénom..... tel (mobile si possible).....

Adresse..... mail :@.....

Verse une cotisation de 5€ ou un don de€ (déductible des impôts – un justificatif sera envoyé)

A retourner à : Collectif pour l'Hôpital de Moûtiers - Mairie de Moûtiers, BP 23, 73 601 MOÛTIERS

Môutiers

"Sauvons notre hôpital" compte bien enfoncer les "portes ouvertes"



Claudine Terraz et Bernard Gsell espèrent encore obtenir gain de cause dans le combat qu'ils conduisent depuis de longs mois.

Bien que le contexte ne plaide guère en faveur d'une poursuite de son action, le "Collectif Pour l'Hôpital de Môutiers" reste mobilisé. Le samedi 19 mars, il appelle tous ses sympathisants à se retrouver devant l'hôpital à 9 h 30 pour se rendre aux portes ouvertes organisées par le CHAM à Albertville. Bernard Gsell veut encore croire que, malgré les apparences, l'infrastructure de sa commune conserve toutes ses chances de récupérer un service de chirurgie osseuse: « La probabilité que notre combat soit vain est grande,

certes, mais nous ne sommes pas masos, si nous pensions nos chances nulles, nous abandonnerions, or ce n'est pas le cas: l'hôpital de Môutiers, même s'il est en partie vide, est toujours en bon état; avant qu'on ne le prive de sa substance, c'était même celui qui proposait le meilleur équipement des trois établissements de la vallée! Nous pensons qu'il est encore possible de le moderniser et rouvrir le plateau de chirurgie osseuse en y mettant des moyens humains ».

Un vœu pieu qu'il met en corrélation avec « une dictature sanitaire, dénonce-t-il ». Bernard Gsell a en-

core en travers de la gorge le peu de considération qu'ont eu, pour leur projet alternatif, élus et responsables de l'agence régionale de santé (ARS): « Ils ne l'ont jamais étudié alors qu'il était meilleur et a obtenu le plébiscite de la population. Aujourd'hui, la restructuration de la carte de santé présente de nombreuses failles... pire, de réelles incertitudes: lorsque nous avons interrogé Mme Wallon, directrice de l'ARS, quant à l'avenir de notre hôpital, elle nous a avoué que le projet n'était pas encore écrit, qu'il fallait s'y mettre, c'est grave! ».

Leur désir: développer l'organisation « secours-urgence-chirurgie » à Môutiers, au service « des 25.000 à 250.000 vies selon les saisons ». Leur crainte: que le service smur instauré à Môutiers, qu'ils craignent très coûteux, soit à terme supprimé; que le centre d'accueil médical, ouvert 24h sur 24, 7 jours sur 7, ne le fut plus une fois le printemps arrivé.

Leur colère: que l'extension de l'hôpital d'Albertville ait été réalisée « sans permis, à côté d'un gazoduc et en terrain inondable... » Leur sentence: « Le motif unique de la fusion entre nos deux hôpitaux, c'était la construction d'un nouvel établissement. Politiquement, on devrait restituer sa liberté à Môutiers... Si Bourg peut fonctionner, pourquoi pas nous »

JOHAN FABIN

L'ACTU DE MILLION : PORTE OUVERTE HÔPITAL.



Humour de Georges Million, qui nous a intégrés dans un dessin récent sur le Dauphiné Libéré

CENTRE HOSPITALIER | Il appelle à la mobilisation, samedi, à l'occasion des portes ouvertes Le Collectif de défense de Moûtiers ne désarme pas

Après une pétition et une visite surprise à l'ARS, lundi dernier, le Collectif de défense de l'hôpital de Moûtiers ne désarme pas, et a ciblé les portes ouvertes du nouveau bâtiment du centre hospitalier d'Albertville, samedi, pour se faire entendre et rallier la population à son "combat". Pour la première fois depuis la création des stations de sports de montagne, cette saison se passe sans services d'urgences et chirurgie à Moûtiers. « Ce pôle de compétence en chirurgie osseuse internationalement réputé, est destiné à devenir un centre gériatrique ! Cet hiver les transports des blessés ont été beaucoup plus longs et coûteux, accueillis vers des hôpitaux beaucoup plus éloignés et bondés », ne digère pas Bernard Gsell, président du Collectif.

Pour le Collectif, un autre scénario est possible, plébiscité par les populations du territoire de santé lors de l'enquête publique réalisée en mars 2015 dans 27 communes. « Il est encore possible de mettre en œuvre ce projet qui développerait l'organisation Secours-urgences-chirurgie à Moûtiers au service des 25 000 à 250 000 vies selon les saisons ».

Comme à l'ARS, il y a huit jours, ils entendent pointer du doigt les engagements de l'ARS, et la différence avec la situation réelle. « Au lieu de la promesse du maintien des urgences en adossant une maison de santé pluridisciplinaire, les urgences sont fermées et remplacées par un "Centre d'accueil médical" », déplore Bernard Gsell. « Nous n'avons toujours aucune réponse à notre rendez-vous du 12 mai au ministère de la Santé, la restructuration et le démantèlement du site de Moûtiers. On nous

avait promis le développement des consultations externes, et le matériel est progressivement déménagé à Albertville (endoscopies digestives et urologiques...). Quant au maintien annoncé d'un service de radiologie et du scanner, depuis plus d'un an il n'y a plus à Moûtiers de radiologue et le devenir du scanner est très incertain ».

Le président du Collectif de défense continue sa liste : « Au lieu du maintien du service de médecine, sa fermeture est prévue à moyen terme. Pour l'EHPAD et l'unité de long séjour, il n'y a toujours pas de projet à ce jour. Quant à la prise en compte de la problématique transports, demandez leur temps de parcours aux pompiers... » Autant de points que le Collectif de défense entend aborder samedi, avec les responsables hospitaliers et les élus locaux.



Après une pétition et une visite surprise à l'ARS, lundi dernier, le Collectif de défense de l'hôpital de Moûtiers ne désarme pas, et a ciblé les portes ouvertes du nouveau bâtiment du centre hospitalier d'Albertville, samedi, pour se faire entendre. Photo DR

CENTRE HOSPITALIER | Des portes ouvertes et... deux manifestations

Les urgences et les blocs opératoires, première étape d'un vaste projet



Tandis que le public a pu visiter l'établissement (comme la spacieuse nouvelle salle d'attente "couché" des urgences), à l'extérieur, le collectif de défense de Moûtiers a rappelé à la directrice Laurence Bernard, comme à André Vairetto et Fabrice Pannekoucke, sa principale requête immédiate : être admis à la table de l'instance qui fera le bilan de la saison écoulée.

Avant que ne débutent officiellement les portes ouvertes du nouveau bâtiment de l'hôpital, sa directrice, Laurence Bernard est allée à la rencontre des deux groupes de manifestants, devant la porte : le collectif de défense de Moûtiers et les retraités CGT. « On a passé une première phase, on ne pouvait pas mener les eux. Je suis confiante pour les Ehpad, du foncier, on en trouvera. Tout le monde est acquis à la cause ».

Devant les officiels, la directrice a bien rappelé que ce nouveau bâtiment (innovant dans son mode de construction, ce qui a permis de le réaliser en 8 mois sans que les patients n'en pâtissent) avec

les blocs opératoires et les urgences n'est que la première étape d'un projet qui en comprend encore trois : réhabilitation des locaux libérés, projet innovant sur Moûtiers « qui répond aux attentes d'une patientèle plus jeune en quête d'une prise en charge », et réhabilitation des Ehpad (Claude-Léger et Cordeliers) devenues inadaptées. « Moderniser, c'est compliqué. Innover, c'est essentiel pour recruter, pour préserver les conditions de travail et donner confiance à la population », concluait-elle.

Après avoir rappelé qu'il n'avait jamais vu une commission de sécurité qui se soit aussi bien passée (« pourtant ce chantier était impression-

nant dans les délais, comme dans la rigueur de la construction »), le sous-préfet, Nicolas Martrenchard a rappelé les enjeux de la restructuration : « le nouveau Cham est un outil au service des populations locales et des touristes en saison. Ce qui nous a obligés à envisager un nouveau schéma de transport. Nous avons des réunions régulières avec l'ensemble des opérateurs pour évaluer ce qui se passe, pour que l'offre sanitaire soit efficiente. Il est même possible que ce schéma fasse des émules dans le département. On tirera le bilan en fin de saison, pour l'instant, ça se passe très bien ».

Avant de dévoiler la plaque, Martine Berthet, maire et

présidente du conseil d'administration, saluait des locaux « conformes aux exigences d'une médecine moderne et bien plus adaptés aux conditions de travail. La multiplicité de l'offre proposée est en phase avec les attentes et le projet de territoire ». Mais le maire n'a pas manqué de souligner que, pour la suite, elle attendait de

l'ARS des financements à mettre en œuvre, notamment pour les Ehpad. « Il ne faut pas mettre en péril les financements de l'hôpital déjà sollicités (NDLR : qui a cofinancé cette extension avec l'ARS pour un total de 20 M€). Nos hôpitaux de proximité sont indispensables ».

J.F.C.

LA PHRASE

« Aujourd'hui, avec une offre de soins pour tous et une logique d'efficacité, il faut passer aux attentes légitimes et non plus à la résistance. L'hôpital de Moûtiers était sous-employé. »

Nicolas Martrenchard sous-préfet d'Albertville

Le Dauphiné Libéré 20 mars 2016

"Notre santé n'est pas à vendre"

Il y a un an, une manifestation avait rassemblé 400 personnes contre la fermeture de la chirurgie et pour le maintien de tous les services à l'hôpital de Moutiers, avant l'étude d'autres scénarios.

Jeudi soir, ils étaient moins nombreux mais tout aussi motivés. Le Collectif pour l'hôpital de Moutiers organisait un rassemblement devant l'hôpital. « Notre santé n'est pas à vendre », scandait le collectif, dénonçant la commercialisation et la privatisation de la santé ainsi que de la protection sociale, en s'inscrivant dans le cadre d'une journée européenne

sur ce thème. « Toujours plus d'entreprises se partagent les bénéfices de ce qui est devenu le marché de la santé », dénonçait le leader du collectif, Bernard Gsell.

Les manifestants craignent aussi les effets de la Loi "santé" : « Elle va supprimer et concentrer les hôpitaux, ce qui, mécaniquement, va permettre un transfert vers le privé ».

Bientôt les rencontres nationales des Comités de défense des hôpitaux et des maternités de proximité

Listant les inconvénients de la fermeture des urgences et de la chirurgie à Moutiers, Bernard Gsell a dénoncé une mise en danger accrue par l'éloignement d'un service d'urgences. 1200 urgences vitales étaient prises en charges à Moutiers auparavant. Soulignée, aussi, la perte par Albertville de 30 % de la patientèle qui était prise en charge à Moutiers, une désorganisation des secours, une augmentation de leur coût. S'ajoutant même une hausse de l'impact de la pollution par l'utilisation de navettes, hélicoptère, véhicules sanitaires. Dénoncés aussi, le coût plus élevé pour les patients et leurs familles et des conditions de travail aggravées pour les personnels.

Les 20, 21 et 22 MAI prochains, à Moutiers et à Notre-Dame-de-Briançon, auront lieu les 25^{es} rencontres nationales des Comités de défense des hôpitaux et des maternités de proximité, qui rassembleront une centaine de délégués représentant toute la France. Le collectif est déjà prêt.

Claude TATOUT



Le Collectif pour l'hôpital a rassemblé ses adhérents pour la première Journée européenne contre la commercialisation de la santé et de la protection sociale.

L'ACTUALITÉ en images

+4 14/06/2016

MOÛTIERS

STOP À LA COMMERCIALISATION ET À LA PRIVATISATION DE LA SANTÉ !

Le collectif pour l'Hôpital de Moutiers s'est rassemblé devant l'hôpital dans le cadre de la première journée Européenne contre la commercialisation et la privatisation de la santé et de la protection sociale. « Notre santé n'est pas à vendre », clamait le slogan du 7 avril, date de la journée mondiale de la santé choisie pour manifester partout en France.

« Des entreprises se partagent de plus en plus les bénéfices du marché de la santé, nos gouvernements vendent notre santé à travers des accords de libre-échange (comme le TTIP entre l'Europe et les Etats-Unis) alors que les ressources financières manquent pour beaucoup de structures de soin », expliquent les manifestants. « La loi santé qui a été votée va favoriser le transfert vers le privé par la suppression de certains hôpitaux et les regroupements », ajoutent-ils.

Bernard Gsell a rappelé la manifestation du Collectif il y a un an qui rassemblait 400 personnes et a dénoncé les conséquences de la fermeture de la chirurgie et des urgences : coût



supplémentaire, désorganisation des secours, pollution par les transports accrues en hélicoptère, ambulances, alors qu'Albertville a perdu 30 % de la patientèle de Moutiers.

Enfin, il a annoncé à Moutiers et Notre-Dame-de-Briançon, les 20, 21 et 22 avril, les 25^{es} Rencontres Nationales des Comités de défense des hôpitaux.

LOCALE EXPRESS

MOÛTIERS

Un rassemblement "Notre santé n'est pas à vendre" devant l'hôpital



→ Le 7 avril est, chaque année, la journée mondiale de la santé. Aujourd'hui, ce sera en plus la première journée européenne d'action contre la commercialisation de la santé et de la protection sociale. Le Collectif pour l'hôpital de Moutiers appelle ainsi à un rassemblement, à 18 heures, devant l'entrée de l'hôpital.

Voici une partie de l'équipe qui, tous les mardis matins, se trouve sur le marché de Moutiers, à 2 pas de l'hôpital, informe la population et recueille des milliers de signatures pour la nouvelle pétition : merci !

HÔPITAL | Hier, une vingtaine de membres du personnel était mobilisée devant l'entrée **Le service chirurgie 2 a connu sa première grève, contre la fermeture de lits**

Pour la première fois, le service chirurgie 2 du Centre hospitalier Albertville Moûtiers a décidé de se mettre en grève.

Les revendications de la vingtaine de membres du personnel présente tout au long de la journée d'hier devant l'entrée de l'hôpital, sont claires. « Nous voulons prioritairement empêcher que notre service passe de 27 à 14 lits », explique Sophie Rigotti, infirmière et déléguée syndical CGT.

Cette fermeture de 13 lits annoncée par la direction prendrait effet jusqu'au 3 octobre. Elle se justifierait par un manque d'activité sur cette période.



La direction a annoncé aux aides-soignants et infirmiers que 13 des 27 lits du service fermeront jusqu'au 3 octobre.

■ Une équipe polyvalente

Aux yeux des grévistes, cette mesure est une aberration. « Notre service (le seul concerné par des suppressions de lits, NDLR) s'adresse à la chirurgie viscérale mais l'équipe de douze aides-soignants et neuf infirmiers doit être polyvalente. Chaque jour, nous traitons des patholo-

gies gynécologiques, ORL ou cardiologiques, car il n'y a pas assez de place ailleurs », poursuit Sophie Rigotti.

Albertville ? Moûtiers ? À partir du 1^{er} mai, aucun membre du service chirurgie 2 ne sait encore où se poursuivra l'exercice de ses fonctions.

« Accueillir les locaux et pas seulement les touristes »

« Il faut créer de la stabilité pour offrir le meilleur service public et arrêter la gestion à court terme », préconise Marie-Claude Martine, diététicienne et syndicaliste CGT, présen-

te sur le lieu de la manifestation. « Nous voulons accueillir les locaux et pas seulement les touristes ».

Une manière de faire comprendre que le personnel ne veut pas qu'Albertville devienne, comme Moûtiers, un hôpital saisonnier.

Sollicité par les grévistes,

le maire de Moûtiers, Fabrice Pannecoucke, devrait rencontrer l'Agence régionale de santé d'ici quelques jours.

Jointe par téléphone, la direction n'a pas souhaité réagir. Hier matin, un chiffre de 53,80 % de grévistes était annoncé.

Maxime MAINIERI

RENCONTRE NATIONALE Moûtiers-La Léchère 20-21-22 mai 2016 :



SAUVONS NOTRE HÔPITAL

www.hopital-moutiers.com

Collectif pour l'Hôpital de Moûtiers - Tél: 07 86 25 91 11

25e RENCONTRE NATIONALE

MOUTIERS Savoie20-21-22 MAI 2016

Cher(e)s ami(e)s du Collectif Pour l'Hôpital de Moûtiers

La Coordination Nationale <http://www.coordination-nationale.org>, dont le collectif est membre, nous a choisi pour organiser la 25e Rencontre Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité qui réunira, les 20, 21 & 22 mai prochain à Moûtiers et Notre Dame de Briançon, une centaine de délégués de comités représentant toutes les régions de France.

Le vendredi 20 mai à 20h30 sera projeté le film LA SOCIALE de Gilles PERRET, en avant-première, au cinéma Le Rex à Moûtiers, Avenue des Belleville, suivi d'un débat avec Michel ETIEVENT.

Puis le samedi toute la journée et le dimanche matin, les délégués travailleront sur les thèmes choisis pour cette rencontre : la réforme en cours des hôpitaux au travers des [GHT \(groupements hospitaliers de territoire\)](#) et sur le financement des hôpitaux.

[Programme détaillé](#) de la 25e Rencontre Nationale des Comités de Défense des Hôpitaux et Maternités de Proximité.

Notre collectif est donc l'organisateur : le vendredi soir (à partir de 18h) nous accueillerons les délégués à la maison Diocésaine de Moûtiers (proche de la mairie) avant le film, avec un casse-croûte apporté par chaque délégué, puis les travaux du samedi et du dimanche se dérouleront à la salle des fêtes de Notre Dame de Briançon (prêtée par la mairie de La Léchère) et les repas du midi et du soir seront pris au restaurant Le Capricorne.

[Par la présente, nous faisons appel à vous pour héberger les délégués des comités de toute la France, les vendredi 20 et samedi 21 mai 2016 au soir \(si possible leur offrir le petit-déjeuner\)](#)

Je suis donc chargé de collecter toutes vos offres et possibilités concernant ces 2 nuitées.

Merci de me préciser les conditions pour l'hébergement que vous proposez :

• Lieu (adresse de l'hébergement) :

.....

• Personne à contacter (NOM Prénom, Tel et

Mail) :

.....

.....

• Nombre de chambres : nombre de lits 1 place : nombre lits 2 places :

• avec ou sans draps et couvertures (les délégués pourront apporter leurs sacs de couchage si nécessaire) :

• possibilité de petit-déjeuner :

• autres précisions :

• Je peux transporter personnes pour aller-retour vers les lieux de conférence/travail

- Vendredi soir après la soirée cinéma/conférence à Moûtiers

- Samedi matin pour 9H00 à Notre-Dame de Briançon

- Samedi soir après la soirée festive à Notre-Dame de Briançon

- Dimanche matin pour 9H00 à Notre-Dame de Briançon

A ce jour nous disposons d'environ 30 couchages annoncés par les personnes qui étaient présentes à la réunion publique du 27 janvier dernier, mais il nous en faut trois fois plus !

Le collectif est persuadé que nous pouvons compter sur votre générosité et d'avance nous vous en remercions.

Je suis chargé par le Collectif d'organiser les hébergements : vous pouvez me joindre par tous moyens à votre convenance aux numéros et adresse suivants :

06 33 73 24 04

04 79 24 25 66

guy.durandard@gmail.com

Guy DURANDARD 73 rue Corbet. Villarlurin 73600 LES BELLEVILLE .

Merci et à bientôt de vos nouvelles,

Guy DURANDARD

Pour le Collectif pour l'Hôpital de Moûtiers

Pour le film LA SOCIALE, en avant-première le 20 mai 20h30 au cinéma Le Rex à Moûtiers, suivi d'un débat avec Michel ETIEVENT, il va y avoir beaucoup de monde. Aussi est-ce prudent de pré réserver.

Pour cela les personnes doivent mettre dans une enveloppe 5€ par place (*) avec leur nom et adresse qu'ils déposent ou envoient avant le 10 mai à:

Mireille BERT, 220 rte de Hautecour 73600 Moûtiers Tarentaise

Pour tous renseignements voir aussi: mireille.bert@wanadoo.fr 04 79 24 00 36

(*) les places non réservées seront en accès public à 8€

NOUVELLE PETITION ayant déjà recueilli plus de 2000 signatures :



Le plus grand domaine skiable du monde avec 260 000 personnes **sans hôpital de proximité** ! Pour la première fois depuis la création des stations de ski, il n'y a ni urgences ni chirurgie à Moûtiers cet hiver.

L'Etat a fermé fin 2015 les services d'urgences et chirurgie de l'hôpital de Moûtiers, malgré le refus de la population, sans vouloir étudier une solution alternative, économiquement viable, souhaitée par plus de 7 000 personnes (enquête publique dans 27 communes en mars 2015).

L'hôpital d'Albertville a des difficultés pour accueillir les blessés impliquant des transferts vers d'autres hôpitaux encore plus d'éloignés (Chambéry, Grenoble, ...)

Les ambulances et les pompiers sont débordés et **les temps de transport sanitaires des malades et blessés dépassent largement 1 heure** (alors que l'objectif national est de 30 minutes)

Les détails, les preuves sur le site : www.hopital-moutiers.com

Antérieurement, la proximité de l'hôpital de Moûtiers a sauvé de nombreuses vies et elle a réduit des handicaps plus lourds pour d'autres personnes. Sans urgences à Moûtiers, la sécurité n'est plus assurée pour la population.

Exigeons la réouverture des services d'urgence et de chirurgie de Moûtiers pour garantir un accès décent à la santé pour tous.

Le collectif pour l'hôpital de Moûtiers rassemble tous les usagers conscients de la nécessité des services d'urgences et de chirurgie à Moûtiers, indispensable à la vie des habitants et à l'activité économique des stations de sports d'hiver.

Nous sommes tous concernés !

